



CLASSIQUES
GARNIER

« Ongles secs », *Cabiers Lautréamont*, n° 2, 2020, p. 333-333

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-11073-6.p.0333](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-11073-6.p.0333)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2020. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

« Ongles secs »

RÉSUMÉ – Dans cette rubrique collective, les *Cahiers Lautréamont* compilent des questions qui restent sans réponse et résistent encore aux chercheurs.

MOTS-CLÉS – Ongles secs, Lautréamont, Isidore Ducasse, Maldoror, questions

« Dry nails »

ABSTRACT – In this collective column, the *Cahiers Lautréamont* compiles questions that remain unanswered and that still frustrate researchers.

KEYWORDS – dry nails, Lautréamont, Isidore Ducasse, Maldoror, questions

ONGLES SECS

- L'article de Siméon Lerouge consacré à Sylvain Maréchal a identifié un nouvel emprunt d'Isidore Ducasse. Cependant, il reste à retrouver l'origine de l'anecdote consacrée à Alexandre le Grand : dans quel ouvrage d'histoire ou dans quelle revue le poète aurait-il pu la lire ?
- On ne sait rien des réactions d'Edmond de Goncourt à la lecture des *Chants de Maldoror*, mais on peut supposer qu'il en possédait un exemplaire, puisque Jean Lorrain a rapporté qu'il en fut question lors d'une soirée de 1890 dont le *Journal* ne donne, hélas, pas le moindre détail. En 1916-1917, un volume fut mis en vente à New York, comme le rapporte James Carleton Young dans *Inscribed Books by Nineteenth Century Authors : American and Foreign*, New York, The Anderson Galleries, 1917, p. 65 : la notice n° 561 fait mention d'un exemplaire de l'édition de 1874 portant à l'intérieur l'inscription « Volume rare. Edmond de Goncourt ». Qui parviendra à remonter la piste pour confirmer qu'il s'agit bien du volume personnel de l'écrivain, qui rejoindrait alors les rangs des premiers lecteurs français ?
- « Un pion pourrait se faire un bagage littéraire, en disant le contraire de ce qu'ont dit les poètes de ce siècle. Il remplacerait leurs affirmations par des négations. Réciproquement. » A-t-on vérifié si cette affirmation des *Poésies* pourrait avoir une quelconque explication biographique ? Ducasse, dont on a toujours supposé qu'il ne vivait que des subsides que son père lui transmettait via le banquier Joseph Darasse, aurait-il pu exercer une activité de surveillant ou de répétiteur dans quelque lycée ou internat parisien ?